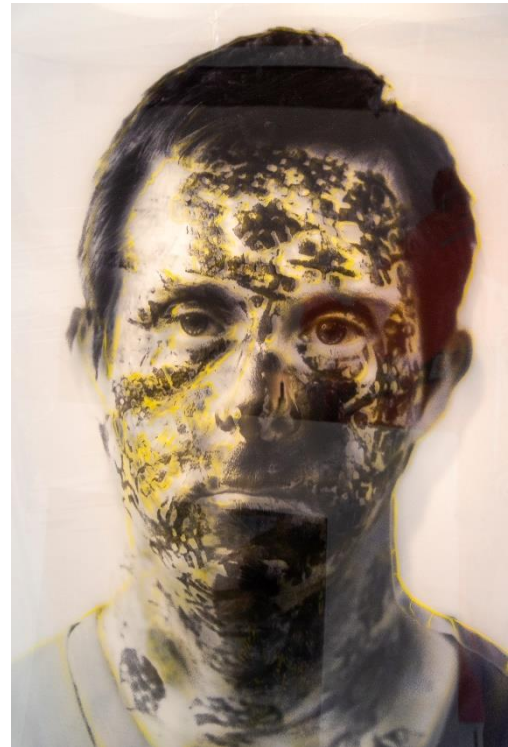


Candidats 2018

Laetitia Bica

La démarche de Laetitia Bica entrelace les différents territoires où elle évolue en tant que photographe professionnelle, intégrée au monde éditorial, à celui de la mode, du clip vidéo. Sa personnalité qui combine extravagance, audace et spéculation sur le rôle et la place de l'image, offre des photos qui se jouent des codes tout en gardant leur puissance d'impact.

La dimension exploratoire du travail de Laetitia Bica passe par la forme, ses recherches plastiques jouent de l'impureté, notamment par l'utilisation de supports d'impressions variés entre ses images et les pratiques de ses invités.



www.laetitiabica.be

Pauline Debrichy



Les installations de Pauline Debrichy sont pensées en interaction avec l'endroit où elles se trouvent. L'espace et l'environnement utilisés sont alors en conversation avec le travail, site spécifique dit-on. Bien souvent, cet espace est également le point de départ de l'œuvre, que ce soit par ses dimensions, sa symbolique ou son esthétique. Lorsque celui-ci change, l'installation évolue avec lui.

Certaines œuvres cultivent un aspect de temporalité des suites de l'approche in situ de l'artiste. La condition de l'œuvre, ses dimensions et les matériaux ou éléments la constituant empêchent souvent la conservation de l'œuvre comme telle. Elles sont démontées, voire détruites, certaines renaissent sous d'autres formes, dans d'autres œuvres, c'est pourquoi la photographie occupe une place importante dans la documentation et l'archivage des travaux. Bien sûr,

ceux-ci perdurent dans l'esprit, dans la mémoire du spectateur.

<http://Paulinedebrichy.tumblr.com>

Maëlle Dufour

Mon travail parle d'abord de sculpture. Je tente d'y incarner ce qui persiste au milieu du chaos, c'est-à-dire la petite chose qui est tout ce qui reste de mille vies. Mes œuvres parlent de derniers moments, de relations entre les êtres vivants qui oscillent entre chute et suspension, un temps parfois arrêté dans un équilibre fragile mais qui est en perpétuel renouvellement et dont les couches s'accumulent et les éléments se transforment. Mes sculptures sont créées à partir de matières naturelles, organiques, qui viennent des profondeurs et/ou de matériaux manufacturés mais dont il ne reste que des déchets.

<https://maelledufour.be/>



Lara Gasparotto



Active depuis dix ans à la galerie Stieglitz 19 à Anvers, la photographe belge Lara Gasparotto a développé un univers intimiste capturant des instants de douceur et de mélancolie. Comme des souvenirs qui se transforment en rêves, le récit de ses images prend vie à travers l'atmosphère née de la relation entre la lumière et le silence. On lit ses photos comme on se souvient des

saisons : le lieu et l'heure n'ont pas vraiment d'importance, les moments deviennent des souvenirs selon la manière dont ils nous affectent.

<https://laragasparotto.com/>

Naomi Gilon



Naomi Gilon travaille essentiellement sur la réappropriation des matières et des formes dans un environnement, qui lui est propre, et qu'elle situe entre le réel et l'imaginaire. Pour ce faire, l'artiste manipule tout type de matériaux qu'elle investit dans une réalité souhaitée. Telle une photographie, elle n'imité pas la réalité, elle la réinvente.

Une fois les matières manipulées, elle les recouvre de matériaux synthétiques. Les différents assemblages, toujours uniques, créent des objets « artificiels » totalement dépouillés de leur fonction d'origine. Tandis que leur utilité première disparaît, une seconde plus ostentatoire apparaît.

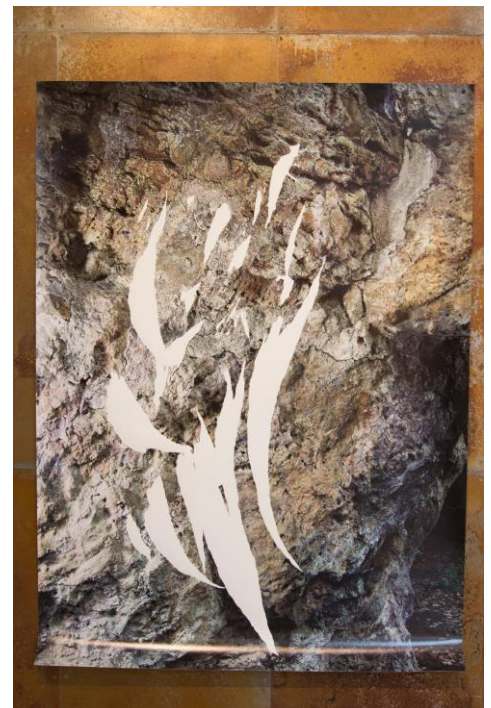
Naomi Gilon conçoit de nouveaux espaces, entre réel et imaginaire, par le biais de l'expérience du sujet, qui lui-même réinterprète l'environnement. Ce processus, à la fois conscient et inconscient, crée un régime d'images particulier. Ces dernières définissent son travail.

www.naomigilon.com

Lucas Leffler

L'expérimentation est au cœur du processus de travail de Lucas Leffler : les images étranges, les fascinantes nuées de matière qu'il produit naissent toutes d'un questionnement sur la nature de la photographie, ses spécificités, sa chimie, ses mutations, sa résistance et ses limites. Les attributs matériaux et objectaux de la photographie sont ici systématiquement interrogés et soumis à l'épreuve de l'expérimentation.

Fasciné par la matière produite par la pellicule photo, Lucas Leffler cherche à déborder de la planéité de la surface photographique afin d'élargir ses possibilités plastiques. Il entrevoit cette pratique d'expérimentation comme une tentative de réactiver une matérialité perdue, de rétablir un processus de travail physique autour de l'image photographique ou de créer des liens entre les systèmes de reproduction analogique et digital, la photographie et la peinture – à l'instar des peintres, d'ailleurs, l'artiste produit des images uniques, non reproductibles, matérialisées dans des objets singuliers.



www.lucasleffler.com

Matthieu Litt



Dans sa série intitulée Tidal Horizon, le photographe et graphiste liégeois Matthieu Litt présente une sélection d'images prises lors de sa résidence d'artiste en Norvège.

Au cours de ce travail, le mouvement perpétuel du phénomène universel des marées amène le photographe à s'interroger

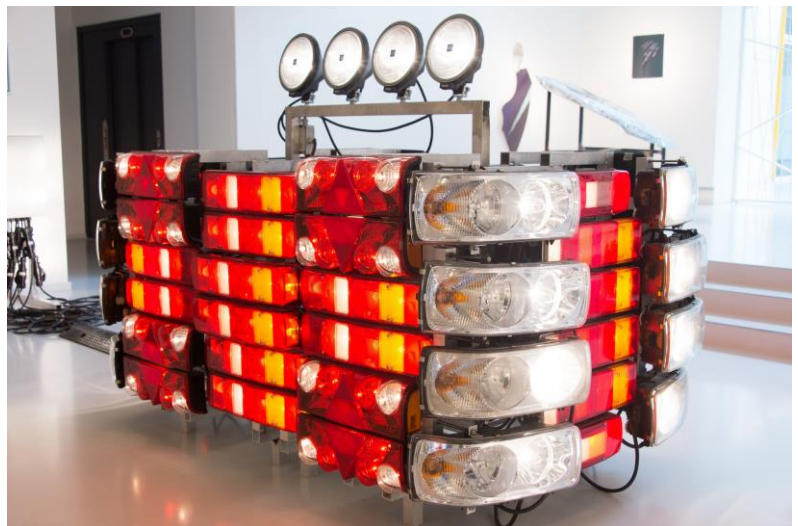
sur le dialogue entre l'Homme et la Nature, et le plonge dans une réflexion plus large autour de la notion de 'Sublime' et la façon dont nous nous sommes déconnectés de cette valeur dans notre société contemporaine. La série propose un examen poétique et philosophique de l'interaction entre l'Homme, à hauteur de sa finitude, et la Nature, à l'échelle de son temps illimité, à moins qu'à la suite du constat des divers incidences néfastes d'origine humaine, cela ne devienne subrepticement l'inverse...

<http://Matthieulitt.tumblr.com>

Xavier Mary

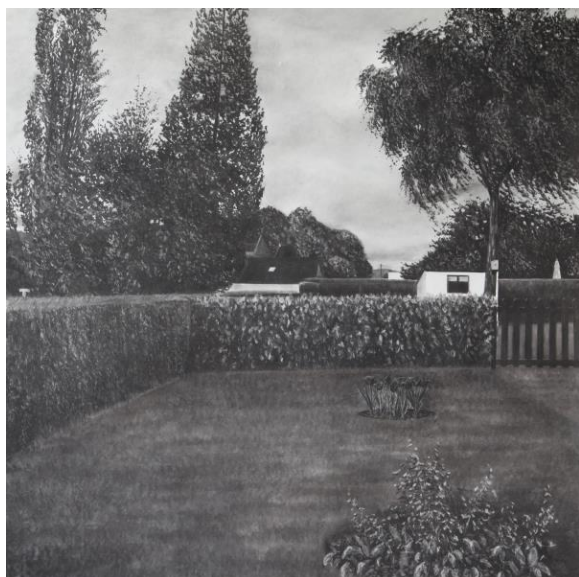
Le travail de Xavier Mary oscille entre sculpture post-industrielle et réalisme postapocalyptique. Ses installations aux allures brutalistes semblent célébrer la gloire d'une époque Fordiste, tout en suggérant par une poésie puissante sa fin toute proche.

Entre nostalgie d'un passé révolu et une esthétique aux accents futuristes, il creuse l'appropriation au XXIe siècle, explore la logique des objets (lampes d'autoroutes, pot d'échappements, porte de camions, tracteurs), virtuels ou non, et renverse les impasses de la modernité.



<https://www.xaviermary.com/>

Charles-Henry Sommelette



Charles-Henry Sommelette est un jeune peintre, ardennais, qui considère justement que ses plus belles sources d'inspiration sont dans l'univers qui l'entoure. Qu'il s'agisse de peintures sur toiles de petit format ou de très grands fusains sur papier, la nature est là, présente révélant des blessures urbaines et toutes porteuses de ce « rumble » lynchien qui rend son travail si porteur de transcendance. La banalité des choses se pare dans son travail d'un sens du sacré qui nous ramène à un panthéisme primitif.

<http://charleshenrysommelette.com/>

Cathy Weyders



Cathy Weyders invente des paysages où pour survivre il faut être camouflés, protégés par des combinaisons, des masques ou des cagoules. Un monde sculptural qui combine l'architecture, la mode et la notion de survie. Elle développe son travail à travers des installations souvent monumentales et des sculptures polymorphes. Ses sculptures sous la forme d'habitations organiques ont parfois l'allure de monstres, de microbes ou de salles de chirurgie futuriste... des espaces que le visiteur peut à la fois observer et pénétrer.

La notion de territoire, d'« architecture nomade » et de refuges sont des sujets qui influencent son rapport à l'espace, tout en questionnant les concepts de confort, de protections, de fragilité, de survie...

www.cathyweyders.com